

Le Vitromusée rend hommage aux artistes et verriers suisses

15. avr. 2021

Le Vitromusée fête son 40e anniversaire. Une exposition retrace son histoire, au travers des artistes qui ont marqué la création verrière suisse et qui continuent à la faire vivre.

ANN-CHRISTIN NÖCHEL

ROMONT. Les poutres apparentes, le plafond bas et la lumière qui s'infiltré par les petites lucarnes font vibrer de leur plus bel éclat les œuvres suspendues. Bienvenue à l'exposition temporaire Un art vivant, au Vitromusée de Romont. La date choisie par le musée n'est pas anodine: il fête ses quarante ans d'existence.

Deux noms sont à l'origine du Vitromusée: le Dr Pierre Fasel et l'artiste peintre-verrier Yoki. En 1972, c'est la Fondation du musée de Romont qui voit le jour, puis, en 1981, le Musée du vitrail est officiellement inauguré. L'institution n'a, depuis, cessé de s'agrandir et de faire évoluer ses collections et ses collaborations. Quelques artistes et verriers suisses sont toutefois emblématiques pour l'histoire du musée. Ce sont eux que l'exposition a souhaité mettre en avant.

A la base du travail du verre, il y a la tradition et l'ancrage régional. En terres fribourgeoises, le premier atelier de verrier s'appelle Kirsch & Fleckner. Il acquiert rapidement une réputation allant au-delà des frontières helvétiques, notamment grâce à une médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris, en 1900. De nombreux artistes du canton ont collaboré au sein de l'atelier: une tradition du métier est née, encore vivante aujourd'hui.

A la suite du décès du fondateur de l'atelier, Vinzenz Kirsch, les deux familles se séparent. Herbert Fleckner va néanmoins former Michel Eltschinger. Ce dernier a collaboré avec de nombreux artistes suisses et internationaux et est actif encore aujourd'hui, dans son atelier à Villars-sur-Glâne.

Des œuvres inédites

Par un jeu de regards croisés et plusieurs interviews filmées, l'exposition révèle l'importance de la collaboration entre artistes et verriers. En 1988, la série de vitraux réalisée par Michel Eltschinger sur les cartons de trente artistes différents – dont 18 résultats sont exposés – révèle ce lien indispensable.

Sur cette solide base traditionnelle vient se greffer un côté plus contemporain. L'art du verre a su évoluer et s'ouvrir à la modernité, c'est ce que met en lumière la seconde salle dédiée à l'exposition. Des œuvres inédites sont présentées, tirées de l'immense collection du musée (plus de 15 000). «Les possibilités de travailler le verre sont nombreuses et variées. C'est un art très vivant.» Francine Giese, la directrice du musée, est ravie de pouvoir montrer ces différentes facettes au public. «Il n'y a pas que le sacré représenté, des œuvres profanes ont toujours existé, contrairement à ce que l'on pourrait penser.»

L'artiste Daniel Stettler représente d'ailleurs la génération suivante, il est l'héritier direct de la transmission de ce savoir-faire, s'étant perfectionné une dizaine d'années auprès de Michel Eltschinger. Mais il propose aussi de nouvelles techniques tournées vers l'exploration du verre: sérigraphie, collage ou encore installations vidéo. Le visiteur pourra ainsi observer plusieurs de ses créations, contrastant avec des œuvres plus traditionnelles. ■

Romont, Vitromusée, du 18 avril au 3 octobre

«Le vitrail est un art fascinant et complexe»

INTERVIEW. La directrice du Vitromusée Francine Giese est en poste depuis juin 2019. Elle livre sa vision de l'exposition Un art vivant ainsi que ses espoirs concernant la tenue des événements du programme d'activités annuelles du musée, lesquels dépendront des décisions du Conseil fédéral.

En véritable passionnée, elle souhaite montrer que l'art du travail du verre peut intéresser un très large public.

Comment l'exposition a-t-elle vu le jour?

Tout est parti de cette date anniversaire des 40 ans. Avec le Vitrocentre, on a d'abord pensé monter une exposition avec les best of de la collection, mais on a préféré donner une voix aux protagonistes qui ont participé à la création de ce musée. On a également voulu mettre en avant cet art du travail du verre, la longue tradition qu'il a derrière lui et ce lieu emblématique qu'est le château de Romont.

Certaines des œuvres exposées n'ont jamais été dévoilées auparavant...

Le musée a une collection de presque 15 000 œuvres. On est toujours heureux de pouvoir en découvrir de nouvelles, pour ensuite les montrer au public. Certaines ont été reçues comme donations, exprès pour cette exposition. De nombreux artistes, dont Michel Eltschinger, nous ont beaucoup soutenus. Il y a un véritable cosmos autour du maître verrier. Il fait partie de ces personnages énigmatiques et remplis de motivation, tout comme Yoki, qui arrivent à créer un univers et qui ont contribué à la fondation du musée.

Quel genre de public souhaitez-vous toucher?

On espère attirer le public local, grâce à des œuvres majeures d'artistes de la région. Avec le programme cadre mis en place, on aimerait aussi faire découvrir aux visiteurs comment les œuvres sont faites et l'histoire qu'il y a derrière. Des démonstrations et des ateliers auront lieu pour se rendre compte de la technique du travail du verre. Le vitrail est fascinant et complexe, car contrairement à la peinture, il est difficile de s'imaginer pourquoi le verre est coloré et comment il s'assemble. ACN



De Yoki à Daniel Stettler, l'exposition a comme fil rouge le lien entre tradition et modernité. PHOTOS ANTOINE VULLIOUD